"Parlons Francais"

Petit traité de prononciation française, contenant quelques conseils pratiques sur l'émission des voyelles, l'articulation et un exposé des principaux défauts du parler canadien, à l'usage des écoles et des [illegible]

—

Joseph Dumais

Professeur de diction française, chargé de cours à l'École Normale Jacques-Cartier, à l'Académie de Madame Marchand, etc.

Ouvrage illustré de 19 vignettes dans le texte et d'un portrait hors texte.

PRIX: 50 CENTS



Photo. T. N. Beaulieu,
Richmond, Qué.

"Parlons Francais"

Petit traité de prononciation française, contenant quelques conseils pratiques sur l'émission des voyelles, l'articulation et un exposé des principaux défauts du parler canadien, à l'usage des écoles et des familles

— PAR —

Joseph Dumais

Professeur de diction française, chargé de cours à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, à l'Académie de Madame Marchand, etc.

Ouvrage illustré de 19 vignettes dans le texte et d'un portrait hors texte.

PRIX: 50 CENTS

Montréal, 1905.



Photo. T. N. Beaulieu,
Richmond, Qué.

"Parlons Francais"

Petit traité de prononciation française, contenant quelques conseils pratiques sur l'émission des voyelles, l'articulation et un exposé des principaux défauts du parler canadien, à l'usage des écoles et des familles

— PAR —

Joseph Dumais

Professeur de diction française, chargé de cours à l'École Normale Jacques-Cartier, à l'Académie de Madame Marchand, etc.

Ouvrage illustré de 19 vignettes dans le texte et d'un portrait hors texte.

PRIX: 50 CENTS

Montréal, 1905.

Les vignettes dans le texte ont été faites d'après des photographies sorties des ateliers de M. J.-A. Dumas, Montréal.

INTRODUCTION

A la mère de famille et à l'instituteur canadien-français, ce petit traité de prononciation est respectueusement dédié.

A la mère de famille, parce qu'elle est la première éducatrice de l'enfant. C'est à elle qu'incombe le devoir de lui apprendre à émettre les sons de notre langue d'une façon convenable. Cette tâche lui sera rendue facile par l'étude de cet ouvrage et l'application des conseils qu'il renferme.

A l'instituteur, parce qu'il a pour mission de continuer l'œuvre ébauchée par la mère, en développant l'intelligence des enfants qui lui sont confiés, en leur inculquant l'amour du parler français non seulement au point de vue grammatical, mais encore en leur faisant admirer ses richesses inépuisables, sa douceur d'expression, son caractère musical et ses nuances multiples, qualités qui la placent au premier rang des idiomes de la terre.

En voyant les maigres résultats obtenus dans la plupart de nos maisons d'éducation en ce qui concerne la correction du langage; en écoutant nos orateurs, (à part quelques exceptions) s'exprimer d'une façon quelquefois pitoyable, devant la critique "assez souvent méritée" des Anglais, Américains et

Français, qui ne se gênent pas de dire que nous parlons un dialecte, je me suis dit qu'il était temps de sortir de la routine où un trop grand nombre d'entre nous semblent se complaire et de faire face aux exigences du présent.

Au mois de septembre 1902, je commençais une campagne pour le bon parler, à travers la province de Québec, en donnant des causeries sur les défauts de notre langage dans nos principales maisons d'éducation. La bienveillance avec laquelle je fus reçu, l'intérêt que manifestèrent la plupart des membres de la classe enseignante et le désir que l'on me témoigna de se renseigner d'une manière plus complète, m'encouragèrent à poursuivre cette œuvre d'épuration et à perfectionner les moyens à ma disposition.

Un séjour de plusieurs mois que je fis à Paris en 1903 contribua pour beaucoup à me faciliter la tâche que j'avais entreprise, car j'eus l'avantage de puiser auprès de maîtres tels que M. l'abbé Rousselot, l'éminent directeur du laboratoire de phonétique expérimentale au Collège de France, de son neveu M. Fauste-Laclotte, de Madame Roussey et de quelques autres, des conseils précieux sur la correction du langage et des moyens d'une efficacité reconnue pour faire disparaître les vices de prononciation.

Aussitôt de retour au pays, je me mettais à l'œuvre et j'entreprenais de vulgariser les connaissances acquises.

Je me heurtai d'abord à toutes sortes d'obstacles tels que : la prétention, l'esprit routinier, l'apathie et la mauvaise volonté des gens. Une série de leçons publiées dans un grand journal, n'obtint que peu de succès, mais, je ne me rebutai pas.

Ayant obtenu de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, par la bienveillante entremise de Sa Grandeur Mgr Racicot, son digne président, l'usage d'une salle à l'Ecole Montcalm, je fondais, au mois d'avril 1904, un cours public gratuit de phonétique, diction et lecture expressive. Les débuts de ce cours furent modestes, mais peu à peu, le public prit l'habitude d'assister à ces leçons utiles, et maintenant le succès de cette œuvre est assuré.

Mais un cours public ne pouvait servir qu'à un très petit nombre de mes compatriotes; il fallait songer à atteindre la masse, de quelque façon ! C'est alors que j'eus l'idée de réunir en un volume les leçons de phonétique que j'avais préparées et, afin de les rendre plus efficaces, j'y ajoutai quelques remarques sur les principaux défauts de notre prononciation.

En considérant la disposition des matières, la clarté et la concision, je crois que mon travail est unique en son genre. J'ai puisé aux meilleures sources les conseils qui s'y trouvent et j'y ai ajouté mes propres observations.

Ce petit volume arrive à propos, car, le public semble mieux disposé maintenant, à

recevoir la semence qu'il renferme. Les efforts de mes distingués prédécesseurs : Monsieur l'abbé Lagacé, le premier apôtre de la correction de notre parler à Québec, Monseigneur Hamel, ancien Recteur de l'Université Laval, disciple de Delsarte, et M. Adjutor Rivard, (1) le très estimé professeur d'élocution à l'Université de Québec, l'âme dirigeante de la Société du Parler Français, n'ont pas été inutiles. Leur tâche fut difficile. Ils ont été les pionniers, les défricheurs, si je puis dire, et moi, l'ouvrier de la onzième heure, je sollicite le privilège de me joindre aux semeurs.

On nous reproche assez souvent d'avoir le "masque" anglais, c'est-à-dire, de ne pas avoir la mobilité, la vivacité d'expression de nos cousins de France et d'articuler avec trop de mollesse. En effet, nous avons une forte tendance à imiter les Anglais. Nous trouvons plus "digne" de parler en remuant peu les lèvres et les muscles du visage ; quelquefois, nous nous rengorgeons afin d'avoir un maintien plus

---

(1) M. Rivard poursuit avec beaucoup de succès, l'œuvre de ses prédécesseurs. C'est un travailleur opiniâtre. Il est l'auteur d'un ouvrage très complet sur la diction : "Le Manuel de la parole", (Québec 1901). Ce volume a sa place marquée dans toutes les bibliothèques.

"distingué" ;—la raideur militaire est à la mode—nous nous étudions à manquer d'expression et nous y arrivons si bien, nos succès sont si remarquables, que notre prononciation en est sérieusement affectée. (1) Pour remédier à ce mal, j'ai cru bon de donner, en sus des avis contenus dans le premier paragraphe de la plupart des leçons, un modèle à suivre : une vignette représentant la disposition de l'organe vocal pendant l'émission d'une voyelle. Les personnes qui n'ouvrent presque pas la bouche en parlant, pourront se servir d'un miroir pour faire les différents mouvements.

Afin d'obtenir les effets désirés : une émission parfaite des sons et une articulation vigoureuse, quelques-unes des positions de l'organe vocal, telles que représentées dans les vignettes, sont un peu exagérées.

La prononciation de tous les mots qui se trouvent dans la seconde partie de chaque leçon, au mot : "graphie", dans les exercices pratiques et ailleurs, est absolument correcte : c'est la prononciation "actuelle" de la bonne société parisienne.

Au moyen des "exercices pratiques", nous

---

(1) Les Américains et les Anglais ont établi des écoles d'expression—schools of expression—; il est à espérer que nos anglomaniaques se feront un devoir d'aller y puiser des grâces nouvelles ! — Qui sait, peut-être y apprendront-ils aussi "l'accent parisien" !......

pouvons obtenir d'excellents résultats dans un temps relativement court, a condition de les répéter souvent à haute voix et très lentement. Ces exercices ont pour but d'améliorer l'articulation en accoutumant l'organe vocal aux mouvements nécessaires à la prononciation uniforme d'un son. Ils contribuent aussi à former l'oreille en l'habituant à percevoir les moindres nuances ; de là à la correction absolue du langage en toutes circonstances, il n'y a qu'un pas et ce pas est vite franchi quand on a un peu de bonne volonté.

Parlons français, mes chers compatriotes ! Parlons correctement notre langue. Il est grand temps de nous arrêter sur la pente où nous glissons. Les anglicismes de plus en plus nombreux, font de notre parler, même dans la classe instruite, un langage hybride, et la vulgarité de notre prononciation en enlève la douceur, l'harmonie, la justesse des sons qui est la caractéristique du parler de France. Voilà pourquoi il est souvent plus agréable d'écouter parler un Français "ignare" qu'un Canadien "instruit".

Exerçons-nous à lire à haute voix. Une lecture bien faite est non seulement profitable à celui qui la fait, mais elle intéresse et instruit l'auditeur attentif. Elle développe en lui le goût du beau, un sens musical très remarquable et un talent d'appréciation qui lui permet de critiquer avec justesse le mérite des lecteurs, artistes dra-

matiques, orateurs, prédicateurs et conférenciers qu'il à l'avantage d'entendre.

Sommes-nous des dégénérés ? Notre fierté nationale est-elle complètement disparue ? Notre patriotisme est-il mort ? Allons-nous permettre à un idiome étranger d'amoindrir et même de supplanter cette langue française qui a été notre sauvegarde à nous, Canadiens-français, puisque grâce à elle, nous avons conservé nos lois et notre culte ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien! alors, apprenons à la mieux connaître et à l'apprécier davantage afin d'en faire comprendre toute la valeur à nos enfants : c'est l'héritage le plus précieux que nous puissions leur léguer.

AVANT PROPOS

Au cours de ces leçons, il est souvent question de l'accent tonique. Je vais expliquer ici, le rôle que joue cet accent dans notre langue.

L'accent tonique n'est marqué par aucun signe graphique : c'est l'intensité, l'élévation de la voix sur une voyelle d'un mot. En français, cet accent est placé, règle générale, sur la dernière syllabe sonore du mot : les autres syllabes sont appelées : "atones". Par exemple, dans les mots charité, éducation, malheureux, amoureusement, ardeur, etc., les syllabes : **té**, **tion**, **reux**, **ment**, **deur**, portent l'accent tonique.

Dans les mots à désinences féminines, la dernière syllabe n'est pas sonore : elle est simplement articulée ou vibrée. Par conséquent, l'accent tonique se trouve sur la pénultième, c'est-à-dire l'avant-dernière syllabe. Exemples: accessoire, souffrance, mérite, courageuse, intelligente, pusillanime, etc., l'accent est sur les syllabes : **soi**, **fran**, **ri**, **geu**, **gen** et **ni**.

Les mots d'une seule syllabe sont accentués lorsqu'ils expriment une idée. Exemples : **chat**, **vin**, **froid**, **lourd**, etc. ; ils ne le sont pas quand ils n'expriment qu'un rapport. Exemples : **dans**, **les**, **très**, **pour**, **mais**, **dont**, **et**, etc ; ils ne peuvent l'être quand leur voyelle est l'E muet : **te**, **le**, **de**, **ce**, **que**, etc.

Sous l'empire d'une émotion quelconque et

lorsqu'il est nécessaire d'intensifier certaines syllabes, l'accent tonique se déplace. Exemples : Je vous aime **beau**coup, je le veux **abso**lument, un accident **ter**rible, c'est é**pou**vantable ; et en injuriant quelqu'un : **im**bécile, **a**nimal, **po**lisson, **vau**rien, **cha**meau, etc.

Cependant, dans les mots de cinq syllabes ou plus, lors même que l'élévation est plus grande sur la première ou seconde syllabe, que sur les autres, la dernière syllabe sonore est aussi légèrement accentuée. Par exemple, dans : "c'est épouvantable!" la plus forte accentuation se trouve sur la syllabe "pou", mais la syllabe "ta" n'est pas atone ; la voix s'élève un peu avant de laisser tomber l'articulation "ble".

DES SIGNES GRAPHIQUES

Plusieurs des voyelles françaises sont surmontées de signes diacritiques qui peuvent en modifier le son. Ainsi l'accent grave se trouve sur quelques A moyens et quelques E ouverts : l**à**, voil**à**, hol**à**, après, père, scène, etc. ; l'accent aigu, sur l'E fermé : ét**é**, unit**é**, cong**é**, etc. ; quelquefois sur l'E moyen : **é**table, n**é**buleux, p**é**nates, etc. ; l'accent circonflexe, sur toutes les voyelles buccales, tantôt moyennes, tantôt fermées. Ce dernier signe, d'après les grammairiens, indique une voyelle longue. Eh bien, si tel a été le cas autrefois, devant les nombreuses exceptions qui s'offrent tous les jours à nos yeux, il faut bien convenir que cette règle n'a plus sa raison d'être. En effet, dans les mots qui

suivent, les voyelles surmontées de l'accent circonflexe ne sont-elles pas brèves? Voyons : ânoner, nous aimâmes, pâtisserie, pâmoison, âcreté, bêtise, chênaie, étêter, fenêtrage, abîmer, huîtrière, îlot, dîmeur, chômage, hôtelier, côtelette, hôpital, geôlier, jeûner, encroûter, coûteux, août, bûcheron, flûtiste, brûler, indûment, etc., etc. Voilà, il me semble, des voyelles dont la brièveté est incontestable. A l'exception de l'â de "aimâmes" toutes les voyelles coiffées de l'accent circonflexe, dans les mots ci-dessus, sont atones ; c'est une raison suffisante pour qu'elles soient brèves.

OUVRAGES CONSULTES

Précis de Prononciation française, par l'abbé Rousselot. (H. Welter, Paris, 1903).

Méthode pratique, physiologique et comparée de prononciation française, par Adolphe Zünd-Burguet. (H. Le Soudier, Paris, 1902.)

"Les Parlers Parisiens", par Eduard Koschwitz. (H. Welter, Paris, 1896.)

"Parlons ainsi", par I. L. Gondal, S. S. (Bloud et Barral, Paris.)

Dictionnaire Général de la Langue française, par MM. Hatzfeld, Darmesteter et Thomas. (Ch. Delagrave, Paris.)

* * *

TABLEAU DES VOYELLES

Ouvertes		Moyennes		Fermées	
à	(pàr, sòir)	a	(Canada)	á	(sábre, bóis)
è	(mère)	e	(élément)	é	(aimée)
		i	(mirifique)	í	(amí)
ò	(alòrs)	o	(carotte)	ó	(échó)
eù	(fleùr)	eu	(aveugle)	eú	(peú)
		ou	(outil)	oú	(roúe)
		u	(culbute)	ú	(émúe)

Nasales

an (chambranle)
in (intestin)
on (condition)
un (un, aucun)

Semi-voyelles

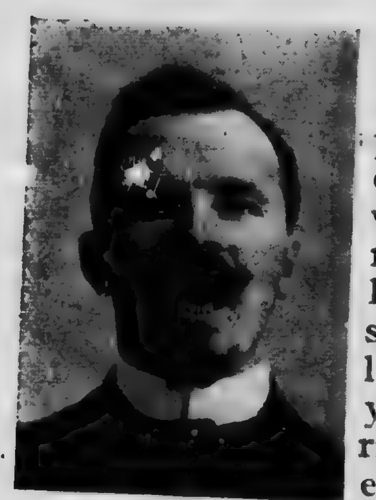
y (pieux) w (ouate) ẅ (puis)

Afin de mettre ces leçons à la portée de toutes les intelligences, il était nécessaire de ne pas changer l'orthographe ordinaire des mots. Si nous avons cru devoir employer des signes particuliers dans la graphie de quelques mots, notamment dans les exercices, c'est dans le but d'attirer, plus fortement, l'attention de nos lecteurs, sur la valeur des sons mis en évidence. Par conséquent, les accents sur les voyelles: à, ò, eù, á, í, ó, eú, oú, ú, qui, d'ordinaire, n'en portent pas, et les signes "w" et "ẅ", représentant "ou" et "u" plus une voyelle, sont purement conventionnels: ils ne servent que pour la transcription phonétique.

LES VOYELLES

LEÇON I

A ouvert.



Mécanisme de l'émission. — Ecarter les dents de manière à laisser un espace d'à peu près un pouce entre elles; éloigner les coins des lèvres vers les oreilles, comme en riant aux éclats ; laisser la langue étendue mollement sur la mâchoire inférieure, l'extrémité légèrement appuyee contre les incisives inférieures ; émettre le son sans effort, sans expiration d'air.

Graphie.—L'A ouvert s'écrit de deux façons : "a" et "oi". Il s'écrit "a" dans les terminaisons suivantes :

"ar" : **par**, **char**, **car**, **par**, **bazar**, etc.
"ard",—**lard**, **regard**, **vieillard**, **hazard**, etc.
"are",—**cigare**, **avare**, **mare**, **phare**., etc., (excepté "râre" qui prend un a fermé).
"ars",—**je pars**, **tu pars**, **des espars**, etc.
"art",—**départ**, **hart**, **quart**.
"age",—**rage**, **cirage**, **gage**, **mage**, etc.

"ave",—**cave**, **bave**, **lave**, **épave**, etc.

Il s'écrit "oi" dans les terminaisons en

"oir",—**voir**, **soir**, **noir**, **miroir**, etc.

"oire",—**boire**, **croire**, **armoire**, etc.

"oise",—**ardoise**, **framboise**, **toise**, **Françoise**, etc.

"oive",—**boive**, **doive**, **reçoive**, etc.

"oivre",—**poivre**, etc.

Exercice pratique. — Villàrs d'Ambòise, **pàrt**, dans un **chàr** sans **brancàrds**. Au **bázár** de Pon**tòise**, il **cròise** une **villageòise** **ignàre**, portant sans **àrt** une **càge** d'un goût **barbàre**.

Remarques. — L'A ouvert est toujours long. Il reçoit invariablement l'accent tonique.

La prononciation de cette voyelle est généralement défectueuse chez nous. Il y a bien quelques mots terminés en "ar", tels que **par** et **car**, et les terminaisons en "age" et "ave", que nous prononçons bien ; mais pour les autres, nous entendons le plus souvent A fermé: **chár**, **bazár**, **jár**, ou O moyen: celui de "**carotte**, **flotte**, **botte**". Exemples : vieil**làrd**, re**gàrd**, ha**zàrd**, **tàrd**, pla**càrd**, bar**bàre**, fan**fàre**, les beaux-**àrts**, je **pàrs**, il **pàrt** à une heure et **quàrt**, etc., sont prononcés comme s'ils étaient écrits: vieil **or**, reg**or**, ha**zor**, **tor**, etc. La prononciation du mot "quàrt" est généralement bonne dans : un **quàrt**-d'heure, trois-**quàrts**-d'heure, mais nous disons une heure et **cor**! (**quart**). Curieux, n'est-ce pas?

Les gens instruits commencent à dire "cigâre" avec un A ouvert, mais le peuple conserve encore la prononciation de l'O moyen: **cigor!**

Le mot "gare", d'après Darmesteter, se prononce avec un A fermé: **gár**, cependant, beaucoup de Parisiens de la bonne société disent "gar" avec un A moyen, l'A de matin, patte, canot, etc.

Les terminaisons **oir**, **oire oise**, **oive**, **oivre**, des mots: noir, soir, voir, croire, histoire, croise, bourgeoise, doive, boive, poivre, etc., sont prononcées correctement par une faible partie de la population. Au lieu de A ouvert nous entendons couramment E ouvert, A fermé et quelquefois E moyen. Voici d'abord avec l'E ouvert: (je me sers de la semi-voyelle "w" pour représenter la diphtongue "oi"), nwèr, swèr, vwèr, crwèr, histwère, crwèse, bourgewèse, dwève, bwève, pwèvre. Avec un A fermé : nwár, swár, crwár, etc. Avec un E moyen : nwér, swér, crére (crwére), pwévre, etc.

Il faut que "oi" de **oir**, **histoire**, **croise**, **doive**, **poivre**, etc., ait ABSOLUMENT le même son que l'A de câge, cirâge, pâr, câr, etc., tel que que nous le prononçons dans ces mots.

———

LEÇON II

A moyen



Mécanisme de l'émission. — Les commissures des lèvres sont moins rapprochées des oreilles que pour l'A ouvert ; la tension musculaire est moins forte ; l'espace entre les dents, est d'à peu près 3-4 de pouce ; la langue mollement étendue sur le "plancher de la bouche", touche aux dents inférieures et sa partie dorsale est légèrement soulevée.

Graphie. — L'A moyen s'écrit:

"A" à l'intérieur des mots: lac, flaque, tact, relaxe, relaps, rapt, jaspe, halte, marbre, carte, cravate, battre, pape, carafe, audace, cuirasse, tache, amical, scandale, bague, gambade, probable, montagne, campagne, Suzanne, travail, camail, canot, etc., etc.

"ae" dans: Madame de Stael (Stal),
"em" dans: femme.
"en" dans: nenni, hennir, (nani, anir),
"oe" dans: moelle, (mwal).

"oê" dans: **poêle** (pwal).
"ouet" dans: **couette** (kwatte),
"oy" dans: **voyez**, **voyelle**, **moyen**, **voyageur**, **foyer**, etc.

Nous le trouvons aussi dans les terminaisons en "ac" lorsque le "c" est muet: **estomac**, **tabac**, etc., aussi, quand le "c" est sonore: **bac**, **crac**, **sac**, **lac**, etc.

"act" : **exact**. (Ce mot se prononce "egzacte" quand il termine la phrase ou qu'il y a un arrêt. Exemples: "Il est **exact**". — "C'est **exact**, vous êtes bien renseigné". Mais nous dirions: "Je suis **exact** (egza) au rendez-vous").
dans les terminaisons en "ap": "**drap**".
en "at": **combat**, **débat**, **magistrat**, **soldat**, **chat**, excepté: "chocolát" qui prend un A fermé.
en "a" : il **a**, il **viendra**, il **chantera**, **sofa**, **panorama**, **Canada**, **Harlaka**, **Kamouraska**, **Manitoba**, **Cacouna**, etc.

en "as" seulement dans les mots: **bras**, **embarras**, **débarras**, **échalas**, **cervelas**, **galetas**, **taffetas**, et les 2ndes personnes du singulier : tu **as**, tu **viendras**, tu **aimeras**, tu **auras**, etc.
dans les finales plurielles: "acs, aps, ats" des **tabacs**, des **draps**, des **candidats**, etc.

Il s'écrit "oi" dans les terminaisons: "**oide**, **oi**, **oique**, **oie**, **oite**, **oîte**, **oître**, **oif**, **oiffe**, **oisse**, **oil**, **oile**, **oid**, **oigne**, **oine**, **ois**, **oit**, **oits**, **oigts** et **oix**. Exemples: **froide**, **moi**, **quoique**, **joie**, **droite**, **boîte**, **cloître**, **soif**, **coiffe**, **paroisse**, **poil**, **toile**, **froid**, **éloigne**, **avoine**, **parfois**, **toit**, les **exploits**, les **doigts**, la **croix**, etc.

Les premières et les secondes personnes du singulier en "ois" des verbes en "oir" et "oire" prennent aussi un A moyen: je bois, je vois, tu dois, tu crois, etc. Bien des mots qui, au féminin prennent un A ouvert: bourgeoise, Québecquoise, Soreloise, etc., demandent un A moyen au masculin: bourgeois, Sorelois, etc.

Exercice pratique. — Joab, l'amical Arabe, vient s'établir à Montréal. Le climat du Canada lui va. Le mardi et le samedi, il escalade la montagne, et de cet endroit il admire un magnifique panorama. Parfois, il s'extasie, il s'emballe et gambade en zig-zag en criant à pleine voix: Hourra, hourra, Canada!

Remarques. — Chez nous, la prononciation de l'A moyen est tantôt bonne, tantôt mauvaise. Dans les mots: "cravate, gambade, carafe, etc., elle est excellente ; mais dans ceux dont j'ai donné les terminaisons ci-dessus, et lorsque l'A moyen s'écrit: "oe, oê, ouet, oi, et oy, elle est généralement mauvaise. Nous prononçons avec un A fermé ou un O moyen, les mots: chat, estomac, drap, sofa, candidats, tu chanteras, etc., et les finales de ceux qui renferment deux ou plusieurs A: tabac, panorama, Canada, etc. Aux graphies "oe, oê, ouet et oy", nous donnons la prononciation de l'E ouvert. Exemples: mwèl, pour moëlle, pwèl pour poêle, kwette pour couette, mwèyen, fwèyer, vwèyelle pour moyen, foyer, voyelle, etc.

La diphtongue **oi** dans les mots moi, toi, soi, se prononce de quatre manières: E fermé, E ou-

vert, A fermé et A moyen. Exemples: mwé, twé, swé ; mwè, twè, swè ; mwá, twá, swá et mwa, twa, swa. Cette dernière prononciation, qui est la bonne, s'introduit par l'enseignement, mais fait peu de progrès dans le langage ordinaire.

L'A moyen est généralement bref. Sous l'influence de l'accent tonique, s'il s'allonge il devient ouvert.

LEÇON III

A fermé



Mécanisme de l'émission. — L'ouverture de la bouche est plus arrondie que pour l'A moyen. Les dents inférieures sont à peine visibles, on ne voit qu'une partie des incisives supérieures. L'espace entre les dents est à peu près le même que pour l'A moyen. La langue ne touche plus aux incisives inférieures, elle se retire un tout petit peu en arrière.

Graphie. — L'A fermé s'écrit:

"â" : **â**ne, **â**ge, p**â**te, g**â**teau, ch**â**teau, etc. Il faut excepter les premières et secondes personnes du pluriel du passé défini et la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif des verbes de la première conjugaison où l'A est moyen: Nous aimâmes, vous aimâtes, qu'il aimât.

"as" : b**as**, vergl**as**, lil**as**, matel**as**, p**as**, comp**as**, etc. (voir Leçon II pour les exceptions.)

"as" : lorsque l's est sonore: **as**, hél**as**, Jon**as**, etc.
"ase" : **base**, écr**ase**, v**ase**, phr**ase**, etc.
"az" : **gaz**, b**azar**, g**azon**, r**azoir**, etc.
"aze" : **gaze**, etc.
"baille" : **baille**, **braille**, fian**çailles**, **bataille**, en**trailles**, etc. (excepté : il **caille**, qu'il **faille**, qu'il **aille**, qu'il **vaille**, il **détaille**, il **travaille**, **médaille**, et **faille** (tissu) qui prennent un A moyen.)
"ation" : **éducation**, **nation**, **ration**, **population**, etc.
"asion" : **évasion**, **abrasion**, **occasion**, etc.
"assion" : **passion**, (il y a des exceptions : que nous **fassions**, etc.)
"oids" : **poids**, **contrepoids**.
"ois" : **bois**, haut**bois**, **mois**, **trois**, **pois**, et **pois**.
"oix" : **noix** et **poix**.

Nous pouvons ajouter à cette liste un grand nombre de mots qui ne sont gouvernés par aucune règle et dont la prononciation est consacrée par l'usage. Tels sont: bêta, les notes **fa** et **la**, puis quelques terminaisons en

"acle" : il **racle**, **miracle**.
"ace" : **espace**, **lace**, **enlace**.
"asse" : **basse**, **passe**, **tasse**, **Parnasse**.
"adre" : **cadre**, en**cadre**.
"abe" : **crabe**.
"able" : **accable**, **fable**, **diable**, **sable**.
"abre" : **cabre**, **sabre**, candé**labre**.

"agne" : **gagne.**
"ame" : **diffame**, dé**clame**, ré**clame**, pro**clame.**
"amme" : **flamme**, ori**flamme.**
"amne" : **damne**, con**damne.**
"anne" : **manne**, **Anne**, Je**anne.**
"avre" : **havre**, cad**avre**, **navre**, etc., etc.

Et encore les mots: cadenasser, lacer, passer, lassitude, paillasse, pamoison, bâtiment, baron, maçon, colimaçon, carotte et quelques autres.

Exercice pratique. — Depuis **tróis móis**, Jácques de Bâle, récl**áme** sans rel**âche**, du báron Léonidás de Calábre, son mâtin Dam**ás**. Hél**ás**, en vain il j**áse**, se fâche, pi**áille**, br**áille** et râle comme un âne bâté: le pauvre di**áble** ne l'aura p**ás**.

Remarques. — L'A fermé est généralement bref si, à la fin d'un mot, il n'est pas suivi d'une consonne sonore. Exemples: b**as**, c**as**, rep**as**, hautb**ois**.

Atone il est presque toujours bref: éducation, carotte, bâtiment, etc.

Il est long lorsqu'il porte l'accent tonique et qu'il est suivi d'une consonne sonore: pâte, bataille, vase, etc.

Nous donnons à l'A fermé un son trop grave. Il n'est guère possible de fournir un exemple pouvant servir de modèle, mais il est facile de le prononcer d'une façon convenable en ouvrant la bouche comme il faut. Nous plaçons les lèvres comme pour l'O moyen et naturellement le son produit est le même. Exemple "carotte"

que nous prononçons comme s'il était écrit "corotte". Efforçons-nous d'adoucir un peu nos A fermés sans toutefois les prononcer comme des A moyens. La classe instruite a une tendance à prononcer les A des terminaisons **ation**, **asion**, **assion** et ceux des mots: maçon, Parnasse, lassitude, bâtiment, colimaçon, cadenasser, lacer, pamoison, moyen: c'est une faute.

Le mot "bazar" que nous prononçons "bàzor", avec un A moyen et un O moyen, doit se prononcer avec A fermé dans la première syllabe et A ouvert dans la seconde.

Dans l'exercice ci-dessus, l'A de la première syllabe du mot "Damas" est moyen.

LEÇON IV

E ouvert



Mécanisme de l'émission. — Faire un espace d'à peu près 1-4 de pouce entre les dents ; retirer les commissures des lèvres vers les oreilles, esquissant un large sourire qui découvre un peu l'extrémité des dents; appuyer la pointe de la langue contre les incisives inférieures, et prendre comme point de départ, le son "è" des mots: **regrette**, sèche, faible, graisse, etc., que nous prononçons bien.

Graphie. — L'E ouvert s'écrit :

"è" : après, procès, père, mère, etc.
"ê" : bête, tête, fête, etc.
"ei" : neige, treize, seize, etc.
"es" : **les**, mes, **tes**, ses, **ces**, **des**, etc., (diction soignée), lorsque le débit est rapide on entend: lé, mé, etc.
"est" : il **est**, et lorsque le "t" est sonore: sud-**est**, **Est**, **Brest**.
"et" : sujet, objet, regret, etc. (Excepté la conjonction "et" qui se prononce comme E fermé).

"ect" : respect, suspect, circonspect, etc.
"ex" : index, silex, etc.
"ey" : bey, dey.
"ez" Forez (forè) et lorsque le "z" est sonore: Rodez, Suez, Lopez, Fez, etc.
"e" : plus une ou deux consonnes: bec, sec, greffe, flegme, cher, concert, lierre, cerf, ferme, verte, modeste, dette, tablette, infecte, insecte, spectre, Metz, (mès, l's est sonore.)
"ai" : retraite, aide, aile, mai, essai, vrai, bai, etc.
"aî" : maître, traître, faîte, etc.
"aie" : baie, laie, taie, etc.
"ais" : jamais, j'étais, Français, Anglais, etc.
"aient" : aux 3ièmes personnes du pluriel: ils aimaient, ils donnaient, ils chantaient, etc.
"ait" : il fait, bienfait, parfait, etc.
"aix" : faix, paix, portefaix, etc., et lorsque l'x est sonore: Aix-la Chapelle, Aix-les-Bains, etc.
"ay" : Epernay, Villeray, Dumay, Patay, Ramesay, etc.

Exercice pratique. — J'aime, mai, le mois dès fleurs. Lès oiseaux en fête sur le faîte dès mélèzes, dès frènes et dès chênes, célèbrent à l'aise et mieux que jamais, leur joie. Lès bêtes paissent l'hèrbe sèche. Au collège Duvernay, l'élève Le-

may, achève en paix et sans regrèts, sès études de français, d'anglais, d'algèbre et de solfège. Sès maîtres sont fièrs de sès succès.

Remarques. — L'E ouvert est bref ou long, accentué ou atone.

Il est bref et atone dans: **meilleur**, **merveilleux**, **pectoral**, **aimable**, **aiguille**, **espérance**, **flegmatique**, **circonspection**, **greffier**, **bêta**, **crayon**, **chèrement**, etc.

Il est bref et accentué:

1° A la fin d'un mot: **sujet**, parfait, **lait**, **laid**, **excès**, **jamais**, **respect**, etc.

2° Quelquefois, lorsque la consonne qui le suit est sonore: **codex**, **flegme**, **presse**, **bec**, **sel**, **belle**, **svelte**, etc.

Il est long et toujours accentué:

1° Surmonté d'un accent circonflexe: **bête**, **fête**, **pêle-mêle**, **maître**, **traître**, **chêne**, etc.

2° Surmonté d'un accent grave: **mère**, **frère**, **fève**, **fièvre**, **liège**, **cortège**, **herpès**, **glèbe**, **crèche**, etc.

3° Suivi de la consonne "r", seule, redoublée ou suivie d'une autre consonne et d'un E muet et, généralement, devant les syllabes muettes: **mer**, **fer**, **terre**, **guerre**, **merle**, **perle**, **neige**, **faire**, **cherche**, **aigrette**, **moleste**, **fresque**, etc.

Le son "è" est généralement mauvais dans notre parler, aussi bien chez les gens instruits que chez ceux qui ne le sont pas.

Nous avons remarqué trois défauts principaux. Le plus répandu consiste à donner à l'E ouvert le mécanisme, et, par conséquent, le son de l'A ouvert ou de l'A moyen. Les terminaisons en **ès**, **est**, **ect**, **et**, **ai**, **ais**, **ait**, et quelques mots dans lesquels l'E ouvert est représenté par "er", souffrent tout particulièrement de ce mal, de cette transposition des sons. Voici quelques exemples :

Je suis **tra** bien, pour "**très**".
Un pot de **gra**, " "**grès**".
J'ai **pardu** mon **proça**, " "**perdu**, **procès**"
De la corne de **çarf**, " "**cerf**".
Farme la porte. **Marci**, " "**ferme**, **merci**"
L'eau est **varte**, " "**verte**".
Un bon **suja**, " "**sujet**".
Croyez à mes **regrats**, " "**regrets**",

puis **jama**, **Angla**, **Françа**, **la**, **vra**, **parfa**, **j'éta**, **j'ava**, **cra**, etc., pour : **jamais**, **Anglais**, **Français**, **lait**, **vrai**, **parfait**, **j'étais**, **j'avais**, etc., etc.

Nous avons en outre une prononciation qui nous vient de l'ancien français : c'est celle de "aè". Elle est très commune aussi. Exemples : "Mon chaèr (cher) paèr (père) m'a donné une chaène (chaîne) de montre pour ma faète (fête). J'en suis très fiaèr (fier) et je l'aème (l'aime) beaucoup!"

C'est probablement une relique du temps passé, car autrefois on disait: cha-i-ère, pour "chaire", "cha-i-ène" pour "chaîne", tra-i-tre" pour "traître", etc.

L'habitude de parler anglais peut aussi contribuer à nous donner ce défaut, car les Anglais qui parlent notre langue disent généralement : "bèeite, fèeite", pour "bête, fête", etc.

Autre défaut, plutôt local, celui-là, c'est la substitution de l'E fermé à l'E ouvert. Exemples:

J'ai mal à la téte, pour "tête".
C'est ma féte, " "fête".
Une béte, Pourquoi fére, " "bête, faire".
Tré bien, Mon pére et ma mére, pour "très, père, mère", et bien d'autres.

Ce défaut n'est pas rare en France. Nous avons souvent occasion de le remarquer en écoutant parler les Français qui visitent le Canada. Plusieurs disent: "Un sujé (sujet), Anglé (Anglais), un objé (objet), francé (français), discré, parfé, bienfé, jamé, du lé, j'été, j'avé, pour discret, parfait, bienfait, jamais, du lait, j'étais, j'avais, etc. Il faut bien se garder d'imiter cette prononciation sous prétexte de se donner un accent français. Empruntons à nos cousins de France, ce qu'ils ont de bon, mais laissons-leurs ce qu'ils ont de mauvais.

LEÇON V

E moyen



Mécanisme de l'émission. — Les dents sont très rapprochées sans cependant se toucher. Les incisives supérieures recouvrent un peu les incisives inférieures et les commissures des lèvres sont moins écartées que pour l'E ouvert.

Graphie. — L'E moyen s'écrit:

"é" : nécessaire, fébrifuge, mélopée, sévère, sérieux, etc.
"es" : **es**sor, **es**suyer, **es**souffler, f**es**tin, m**es**sire, etc.
"ai" : f**ai**blesse, b**ai**gnoire, déd**ai**gner, etc.
"ae" : t**ae**nia.
"œ" : **œ**cuménique, **œ**dipe, **œ**sophage, etc.

Exercice pratique. — L'élégant **Eliézer**, **respec**tant les désirs de son Khédive, revient du désert de Mésopotamie avec **Rébecca** er ses chameaux.

Remarques. — L'E moyen est souvent surmonté d'un accent aigu, mais il est toujours bref et atone. Il se rapproche tantôt de l'È ouvert, tantôt de l'E fermé.

Cette voyelle est généralement bien prononcée au Canada.

LEÇON VI

E fermé

Mécanisme de l'émission. — La position des lèvres et des dents, diffère peu de celle de l'E moyen. La pointe de la langue touche aux incisives inférieures. (Voir E moyen.)

Graphie.. — L'E fermé s'écrit:

"é"	: chant**é**, vérit**é**, b**é**b**é**, etc., et pluriel : "**és**".
"ée"	: aim**ée**, ram**ée**, ann**ée**, etc., et pluriel : "**ées**".
"er"	: à l'infinitif des verbes de la première conjugaison: aim**er**, chant**er**, lutt**er**, etc.
"ez"	: à l'impératif et à la seconde personne du pluriel de la plupart des temps des verbes: pleur**ez**, cri**ez**, vous ri**ez**, vous voy**ez**, vous entend**ez**, etc. Aussi dans quelques mots tels que: n**ez**, r**ez**, ch**ez**, etc.
"ai"	: ge**ai**, g**ai**, j'**ai**, qu**ai**.
"ais"	: ge**ais**, g**ais**, qu**ais** ; aussi à la première et à la seconde personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe "savoir": je s**ais**, tu s**ais**.
"ait"	: il s**ait**. (3ème personne sing. prés. ind.)

Exercice pratique. — Amédée, renoncez à chanter sur le quai en été ; laissez le geai et sa nichée s'en acquitter.

Remarques. — L'E fermé perd-il l'accent tonique? alors il devient moyen. Exemple: dans le mot "bonté", l'accent tonique placé sur la syllabe "té" conserve à la voyelle le son fermé. Mais, si je dis: "la bonté de cœur", l'accent tonique est presque nul sur la syllabe "té"; il est reporté au mot "cœur". Par conséquent, l'e de bonté, est devenu moyen.

L'E fermé est généralement bien prononcé au Canada. Nous entendons quelquefois E ouvert dans les mots "sais" et "sait" ; c'est une erreur.

La dernière syllabe de l'infinitif des verbes en "er" se liant avec un mot qui commence par une voyelle ou une "h" muette, ne doit jamais se prononcer comme un E ouvert. Il faut dire : chanté-r'une chanson, étudié-r'avec goût, et non pas: chantè-r'une chanson, étudiè-r'avec goût, etc.

LEÇON VII

I moyen

Mécanisme de l'émission. — La position des lèvres est à peu près la même que pour l'E fermé: les dents incisives supérieures recouvrent partiellement, mais sans y toucher, les incisives inférieures ; la pointe de la langue touche légèrement aux incisives inférieures.

Graphie. — L'I moyen s'écrit:

"i" dans: il, fille, digne, participe, hermite, etc.
"î" dans: gîte, épître, huître, cîme, dîme, abîme, etc.
"ï" dans: laïque, naïf, Caïphe, etc.
"y" dans: acolyte, presbyte, Egypte, etc.

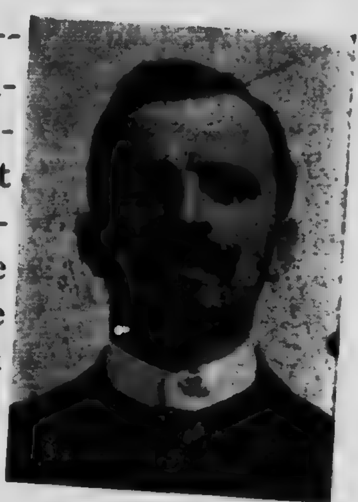
Exercice pratique. — Emile le presbyte, disciple de Caïphe, riche syndic de Tunis, émigre en Chine. Là, il irrite Judith, la fille unique du Calife. Il lui chipe son caniche, se fiche de la justice, et file en Amérique.

Remarques. — L'I moyen est toujours bref. Il est généralement bien prononcé au Canada, car, quiconque sait lire couramment peut lire l'exercice ci-dessus sans faire de fautes.

LEÇON VIII

I fermé

Mécanisme de l'émission. — Les dents sont placées comme pour l'I moyen. La langue est appuyée fortement contre les incisives inférieures ; la tension musculaire des lèvres est plus accentuée et les commissures sont un peu plus rapprochées des oreilles.



Graphie. — L'I fermé s'écrit:
"i" dans: grive, rive, prodige, mire, cire, etc.
"ï" dans: haïr, maïs, etc.
"y" dans: payse, analyse, Cambyse, etc.
"i" lorsqu'il est suivi de "**e**, **ent**, **ge**, **gent**, **r**, **re**, **rent**, **s**, **se**, **sent**, **t**, **ts**, **ve**, **vent**, **vre**, **vrent**, **x** et **z**", quand ces terminaisons forment ou font partie de la dernière syllabe du mot, et aussi quand il termine le mot. Exemples: amie, ils manient, vertige, ils corrigent, subir, zéphire, ils déchirent, cris, (et lorsque l's est sonore: lis, jadis, vis, Parisis, Thémis, Clovis, gratis, etc.,) sot-

tise, ils improvisent, débit, fruits, gencive, ils vivent, ivre, ils livrent, prix, riz et fleuri., etc., etc.

Exercice pratique. — Jadis la grive grise, d'après les archives de Paris, nourrissait ses petits de cerises. Aujourd'hui, dans un nid qu'elle enjolive de tiges jolies, Lilie, ma payse, me dit qu'elle leur sert du riz, du maïs et des brins de cytise.

Remarques. — L'I fermé est tantôt bref, tantôt long, mais il porte toujours l'accent tonique. Il est long lorsqu'il est suivi d'une consonne sonore. Exemples: rire, crise, tige, etc. Il est bref s'il termine le mot ou s'il est suivi d'une consonne muette: mari, cris, lit, etc.

L'I fermé est assez fréquemment prononcé comme un I moyen, chez nous. Quelquefois, il est trop long, surtout lorsqu'il est surmonté d'un accent circonflexe.

LEÇON IX

O ouvert



Mécanisme de l'émission. — Prenons comme point de départ, la position indiquée pour l'A fermé. La bouche se ferme un peu, de manière a laisser un espace d'un demipouce entre les dents ; les lèvres sont légèrement avancées et les commissures se rapprochent vers le centre ; la pointe de la langue se retire un peu en arrière de la base des incisives inférieures et repose mollement sur le plancher de la bouche ; la partie centrale est un peu soulevée. Le son se produit sans effort du larynx ; c'est une résonnance purement buccale.

Graphie. — L'o ouvert est toujours suivi de la consonne "r", seule, ou suivie de: **d**, **ds**, **e**, **s**, **t** et **ts**, mais seulement à la dernière syllabe d'un mot. Exemples: **or**, **nord**, re**mords**, d**ore**, al**ors**, f**ort**, p**orts**, etc.

Exercice pratique. — La petite Flòre déplòre encòre la mòrt de son chien Zidòr, son trésòr. Melchiòr qui l'honòre de son amitié sòrt dehòrs, gâgne la hutte d'Almanzòr, gardien du fòrt au nòrd du pòrt. Alòrs, il lui achète pour un louis d'òr, son toutou Totòr qui jamais ne mòrd.

Remarques. — L'O ouvert est long, et reçoit toujours l'accent tonique: dehors, cor, record, etc.

Cette voyelle est généralement bien prononcée chez nos compatriotes. Quelquefois, cependant, nous entendons dans la bouche de personnes ayant une certaine instruction, désireuses de s'exprimer avec distinction, un A ouvert ou moyen au lieu de l'O ouvert. Exemple: "Notre cher Victar, dart encare" ; pour: "Notre cher Victor dort encore". Nous avons remarqué ce défaut, qui frise l'affectation, "même" chez des instituteurs et des institutrices.

———

LEÇON X

O moyen



Mécanisme de l'émission. — L'ouverture de la bouche est sensiblement diminuée et plus arrondie ; c'est à peine si l'on aperçoit l'extrémité des dents ; l'espace entre les dents n'est plus que d'un tiers de pouce, la langue se retire un peu plus vers le fond de la bouche et les lèvres sont plus avancées que pour l'O ouvert.

Graphie. — L'O moyen s'écrit:

''o'' : **o**céan, **o**blat, **o**dyssée, un **o**s, (**oss**), col**o**n, ad**o**rer, etc.
''ô'' : h**ô**pital, c**ô**telette.
''au'' : P**au**l m**au**vais, t**au**reau, **au**rore, etc.
''eo'' : flag**eo**ler, flag**eo**let.
''eô'' : g**eô**lier, g**eô**lage, (jolier, jolage).
''oi'' : **oi**gnon, p**oi**gnée, p**oi**gnet, enc**oi**gnure, (ognon, encognure), etc.
''um'' : alb**um**, opi**um**, rh**um**, pens**um**, etc.

Exercice pratique. — Job de Babylone, frère de Jacob, le docte philosophe d'Andrinople est myo-

pe et un peu loufoque. Vêtu d'un **froc** en **loques** il demande une **obole** au **noble** et **économe** **Hérode**, **agronome** de **Moscou**, **rogue** **comme** un **dogue**, qui lui **offre** un **clou** de **girofle** et l'envoie à la **gomme**.

Remarques. — L'O moyen est invariablement bref.

Cette voyelle est prononcée très souvent, comme un È ouvert, dans le mot "donner" ; nous entendons: "**dènner**".

Il y a une tendance dans la classe instruite de notre pays, à prononcer une quantité d'O moyens, fermés. Exemples: **pópulation**, **sólennel**, **philósophe**, **óbéir**, **adóration**, etc.

J'indique dans la leçon suivante, quelques règles qui permettront de distinguer, les O moyens des O fermés.

LEÇON XI

O fermé



Mécanisme de l'émission. — L'ouverture de la bouche, forme, comme disait le professeur de philosophie dans le "Bourgeois Genti-homme", de Molière, un petit rond qui représente un O, mais un O renversé. Les lèvres sont bien avancées à l'extérieur et on ne voit plus les dents, mais l'espace entre elles (les dents) est d'un demi-pouce. La langue est retirée au fond de la bouche, sans effort.

Graphie. — L'O fermé s'écrit:

"o" : 1°—au commencements des **seuls** mots: **o**bus, **o**deur, **o**dieux, des **o**s, **o**ser, **o**se, **o**sé, **o**seille, **o**seraie, **o**sier, **ô**ter, **ô**te et **o**ssements.

2°—Dans les mots suivants qui ne suivent aucune règle: amaz**o**ne, ar**o**me, at**o**me, av**o**catier (arbre), axi**o**me, ad**o**sser, arr**o**ser, et leurs dérivés, bin**o**me, bob**o**, b**o**hême, call**o**sité, chém**o**sis, cicer**o**ne, c**o**sne, c**o**équation, c**o**ma,

comateux, condylome, cyclone, dévot, et ses dérivés, Drome, doser et ses dérivés, fossé, fossette, gloser et ses dérivés, gnome, goétie, gosier, hippodrome, idiome, Joseph, lods, lotionner et ses dérivés, pâtenotre, poser et ses dérivés, positif, position, positivement, positivisme, positiviste, prosecteur, rhizome, rosace, rosaire, rosé, rose-croix, roseraie, rosette, rosièr, rosière, rosiériste, roson, synchrone, trolle, trop, ventosité, vinosité, Visigoth, vitrosité, zone, Vosges et quelques autres.

"ô" : hôte, hôtel, Hôtel-Dieu, hôtelier, hôtelerie, hôtesse, côlon, (ne pas confondre avec: colon, O moyen), drôle, geôle, pôle, tôle, il rôde, Ancône, aumône, Rhône, Côme, il chôme, dôme, Vendôme, diplôme, fantôme, côte, il ôte, le nôtre, le vôtre, etc.

A Paris, il y a une tendance à prononcer "hôtel", avec un O moyen.

"oc" : dans les terminaisons, lorsque le "c" est muet: accroc, broc, croc, escroc, hale-croc, etc.

"os" : campos, chaos, dos, extrados, intrados, los, palinos, nos, vos.

Lorsque l's est sonore: albinos', Lemnos', Lesbos', Argos', Salvanos', etc.

"ose" : dans les terminaisons: arrose, chlorose, close, chose, dose, échimose, enclose, glose, gnose, ose, pose, prose, repose, rose, synarthrose, synchondrose, etc.

"osse" : dans les terminaisons: adosse, dosse, endosse, fosse, grosse, etc.

"ot" : dans les terminaisons, singulier et pluriel. Argot, bellot, bot, cageot, cahot, calot, chariot, chassepot, dévot, fricot, gigot, goulot, hadot, idiot, lot, magot, minot, mot, pot, rot, sot, trot, etc.

Excepté: "dot" qui se prononce avec un t sonore et un O moyen.

"otion et "aution" : Dans la plupart des terminaisons: caution, dévotion, émotion, lotion, motion, notion, potion, etc.

"ao" : Curaçao, (Curasso).

"au" : aube, aussi, autant, automate, autographe, autocrate, automobile, auge, aune, autre, Autriche, autruche, Beauce, baume, cause, clause, chauve, Claude, il chevauche, émeraude, échaude, ébauche, exauce, fauve, fraude, gauche, Gaule, haute, hauteur, jaune, mauve, miaule, maudit, pauvre, pause, rauque, sauce, sauve, saute, taupe, etc.

"eau" : beau, eau, heaume, château, etc.

Le signe du pluriel ne change rien au son.

Exercice pratique. — Claude de Vendôme, **haut** et puissant seigneur des **Vósges** chevau**che** **au côté** de **Côme** de Les**bós** sur les rives du **Rhône**. Cependant, sa fille **Róse**, gracieuse ama**zóne**, s'ennuyant au châ**teau**, se **sauve** à l'hippo**dróme** de **Pau**.

Remarques. — L'O fermé est tantôt bref, tantôt long, selon la position qu'il occupe dans le mot et dans la phrase. Exemples: il est long lorsqu'il reçoit l'accent tonique et qu'il est suivi d'une consonne sonore: **hôte**, **fosse**, **rose**, **rôle**, **cause**, **faute**, etc.

Il est fermé et bref:

1° S'il est atone : é**mo**tion, **po**sitif, **bo**hême, **co**ma, etc.

2° S'il termine le mot: "bo**bo**" ou s'il est suivi à la fin d'un mot, d'une consonne muette : **dos**, dé**vot**, ac**croc**, etc.

Ces règles suffiront, je l'espère, à mettre dans la bonne voie, les personnes désireuses de prononcer les O moyens et les O fermés, comme il faut.

———

LEÇON XII

Eu ouvert

Mécanisme de l'émission. — L'espace entre les dents, est à peu près le même que pour l'E ouvert, c'est-à-dire: un quart de pouce. La pointe de la langue est mollement appuyée sur le rebord intérieur des incisives inférieures. La langue se creuse longitudinalement, jusqu'à sa partie postérieure. Les lèvres, au lieu de se rapprocher des dents, comme dans l'émission de l'E ouvert, s'avancent et s'arrondissent un peu. Le son est buccal.



Graphie. — Eu ouvert est toujours suivi de la consonne "r", à la fin d'un mot: p**eur**, fl**eur**, noirc**eur**, co**eur**, haut**eur**, sauv**eur**, so**eur**, etc.

La consonne "r" peut être suivie d'un e muet: h**eur**e, effl**eur**e, il pl**eur**e, etc.

Elle est quelquefois redoublée et suivie d'un e muet: b**eur**ré, l**eur**re, etc.

Ou bien suivie d'une consonne qui termine le mot: fl**eur**s, seign**eur**s, plusi**eur**s, aill**eur**s, h**eur**t, il m**eur**t, etc.

Exercice pratique. — Jean Francoeùr a peùr. Lui, d'habitude si rieùr, il pleùre, parce que Lafleùr, vendeùr de beùrre à Honfleùr où ailleùrs, homme sans coeùr et sans honneùr veut tuer sa soeùr.

Remarques. — L'Eu ouvert est toujours long. Comme il se trouve invariablement dans la dernière syllabe sonore d'un mot, il reçoit l'accent tonique.

Nous lui substituons fréquemment l'Eu fermé, au Canada. Exemples : j'ai peúr, du beúrre, pour: peùr et beùrre. Quelquefois la consonne "r" est complètement élidée: un batteú, un bûcheú, un semeú, un vendeú, pour: batteùr, bûcheùr, semeùr et vendeùr.

La voyelle O devant Eu dans quelques mots, notamment: cœur, sœur, mœurs, etc., n'a aucune valeur, si ce n'est de donner au "c" de "cœur" le son de k. Les autres mots ne se prononceraient pas autrement s'ils étaient écrits : seur, meurs, etc.

LEÇON XIII

Eu moyen

Mécanisme de l'émission. — La distance entre les dents est moindre que pour l'Eu ouvert: à peu près un huitième de pouce. La langue est toujours appuyée contre les dents inférieures, mais plus mollement. Les lèvres sont moins avancées et la tension musculaire est moins forte.



Graphie. — L'Eu moyen s'écrit:

"e" : et il est ordinairement baptisé : E muet, mais il ne l'est pas toujours muet! Exemples: **je**, **ne**, **le**, **me**, **te**, **se**, **ce**, **de**, **que**, **jeter**, **brevet**, etc., se prononcent: **jeu**, **neu**, **leu**, **jeuter**, etc.

"es" : **ressembler**, **dessous**, **dessus**, **ressasse**, **ressentir**, **ressource** et tous les mots commençant par "**ress**", excepté : **ressui**, **ressusciter** et **ressuyer**, qui se prononcent avec E ouvert.

"ai" : **bienfaisant**, **faisant**, **je faisais**, **faiseur**, etc., prononcez: **bienfeusance**, **je feusais**, etc.

"eu" : heurte, meurtrière, peuple, neuf, veuf, aveugle, fleuve, neuve, épreuve, veuve, couleuvre, deuil, veuille, feuille, beuglement, pleurer, abreuvoir, fleurdelisé, heureux, bienheureux, malheureux, Europe, peuplade, peut-être, etc.
"oeu" : oeuf, boeuf, oeuvre, etc.
"ueu" : gueule, etc.
"uei" : énorgueillir, orgueil, et leurs dérivés.
"oei" : oeil, oeillet, oeillade, etc.
"on" : Monsieur (prononcez: Meusieu.)

Exercice pratique. — Leboeuf étrenne une veste neuve, oeuvre de Villeneuve demeurant à Longueuil au sud du fleuve. Il payera ce dernier qui est aveugle, à l'oeil!

Remarques. — Cette voyelle est toujours brève. L'Eu moyen est généralement bien prononcé au Canada. Il n'y a guère que dans les mots: neuf, aveugle, heureux, Europe, peuplade, peut-être, et beuglement où l'on entend assez souvent l'Eu fermé: neú, aveúgle, etc. Dans les mots: "faiseur, bienfaisance, etc., la prononciation de l'E moyen semble prévaloir parmi nous. En ce qui concerne le mot "Monsieur", les gens qui ont peu d'instruction disent bien "meusiéu" dans la conversation et fréquemment "Monsieùrre" dans la lecture. Le mot "mossiéú" s'entend encore. C'est une prononciation archaïque ; par conséquent, elle n'est plus recommandable.

Les mots "oeuf" et "boeuf", qui prennent un Eu moyen au singulier, se prononcent avec Eu fermé au pluriel. Exemples: des oéufs, des boéufs.

LEÇON XIV

Eu fermé



Mécanisme de l'émission. — Les lèvres sont plus arrondies que pour Eu moyen, moins cependant que pour O fermé. L'espace entre les dents, est de 1-3 à 1-2 pouce. La langue est soulevée et ne touche ni aux dents ni au palais, excepté à sa partie antérieure.

Graphie. — Eu fermé s'écrit:

"eu" à la fin d'un mot: **feú**, **lieú**, **peú**, etc.
"eue" " " " " " : **feue**, **lieue**, **bleue**,
"eus" " " " " " : **bleus**, etc.
"eut" " " " " " : **peut**, il **pleut**, etc.
"eux" " " " " " : **mieux**, **cieux**, sé**rieux**, etc.
"eu" dans les adverbes: heur**eú**sement, pi**eú**sement, hont**eú**sement, graci**eú**sement, etc.
"eû" **jeû**ne, **jeû**ner.
"eu" suivi des syllabes, **de**, **ge**, **gle**, **se**, **te** et **tre** à la fin d'un mot, règle générale.

Exemples : **leúde**, Mau**beúge**, **beúgle**, radi**eúse**, m**eúte**, f**eútre**, etc.

"oeud" : et pluriel: un **noeud**, des **noeuds**.

Exercice pratique. — Il **pleút** ! Quel temps af**freúx**! **Veúx**-tu, cher nev**eú** aux **yeúx** bl**eús**, étendre ma var**eúse** près du f**eú**, me servir **deúx** **oeúfs** et un verre de chartr**eúse**.

Remarques. — L'Eu fermé peut être long ou bref. Il porte généralement l'accent tonique. Il est long et reçoit l'accent tonique, lorsque à la fin d'un mot, il est suivi d'une consonne sonore. Exemples: ri**eúse**, pleur**eúse**, heur**eúse**, cr**eúse**, nerv**eúse**, etc.

Il est bref et accentué quand il termine le mot ou qu'il est suivi d'une consonne muette. Exemples: f**eú**, p**eú**, di**eúx**, **oeúfs**, etc.

Il est bref et atone dans : j**eû**ner, hont**eúse**ment, courag**eú**sement, c.c., etc.

Cette voyelle est ordinairement bien prononcée chez nous.

———

LEÇON XV

Ou moyen

Mécanisme de l'émission. — La position des lèvres, des dents et de la langue, est à peu près la même que pour l'O fermé. Les lèvres sont un peu plus rapprochées, la langue se retire davantage vers le fond de la bouche et ses muscles ainsi que ceux des lèvres, sont plus tendus.



Graphie. —L'Ou moyen s'écrit:
"ou" : **fou, époux, rousse,** etc.
"oû" : **goûter,**
"aoû" : **août, aoûtage, aoûter, aoûteron, aoûteur.**
"aoul" : **saoul,** etc.

Exercice pratique. — Le simoun **souffle** sur Beyrouth. Un **bouc** portant en **croupe,** deux **poules rousses,** broute la **mousse** au bord d'un **gouffre.** Le vent le **pousse.** Il **roule** comme une **boule** et s'écroule sur une **souche.** Quelle **secousse pour** les **poules!**

Remarques. — L'Ou moyen est toujours bref. Il est tantôt atone et tantôt accentué. Atone dans les mots: **oublier**, **couleur**, **courage**, **couvent**, **souper**, **soulager**, etc. Accentué dans les mots: **frimousse**, **langouste**, **fourche**, **loutre**, **croûte**, **voûte**, **pouf**, **coup**, **grigou**, **matou**, **glouglou**, etc.

Nous prononçons généralement cette voyelle d'une façon correcte. Cependant, dans certains mots, notamment: "aujourd'hui", nous entendons quelquefois O ouvert, Eu moyen ou bien rien du tout! Exemples: "aujòrd'hui, aujeur-d'hui" et "auj'd'hui". "Toujours" est prononcé aussi: **teujours**, t'jours et t'chour!

Dans les mots "nous" et "vous", nous avons souvent entendu U moyen: "nus aut', vus aut' (nous autres, vous autres).

LEÇON XVI

Ou fermé

Mécanisme de l'émission. — Même position que pour l'Ou moyen avec une tension plus forte des muscles des lèvres et de la langue.

Graphie. — L'Ou fermé s'écrit:
''oue'' : **joue**, **boue**, il **loue**, etc.
''ouge'' : **bouge**, **gouge**, **rouge**, etc.
''ougre'' : **lougre**, **bougre**, etc.
''our'' : **amour**, **four**, etc.
''ourd'' : **lourd**, **sourd**, etc.
''oure'' : **goure**, je **laboure**, etc.
''ourre'' : **bourre**, **courre**, etc.
''ourg'' : **faubourg**, **Avaugourg**, etc.
''ours'' : **velours**, **discours**, etc.
''ourt'' : **court**, il **court**, etc.
''ouve'' : **louve**, **trouve**, etc.
''ouvre'' : **Louvre**, **découvre**, etc.
''ouse'' : **blouse**, **épouse**, etc.
''ouze'' : **douze** etc.
et aussi, au pluriel.

Exercice pratique. — Amaury D'Amóur, marquis de Clignancóurt, fait la chasse à cóurre dans les bois de Charlesbóurg. Au carrefóur des sóurds il décóuvre un vautóur près d'un buisson de hóux. Il se met à genóux, le cóuche en jóue, tire, le manque et tue son chien Pandóur.

Remarques. — Cette voyelle est brève ou longue mais elle porte toujours l'accent tonique. Suivie de **ge**, **r**, **rd**, **re**, **rre**, **rg**, **rs** et **rt**, elle est longue. Exemples: tamboúr, boúrg, etc. Elle est généralement brève avec les autres terminaisons, surtout dans la lecture ou la conversation. Elle peut même devenir moyenne, si le débit est rapide.

———

LEÇON XVII

U moyen



Mécanisme de l'émission. — La langue est appuyée sur le bord des incisives inférieures, comme dans l'émission de l'I fermé. Les dents sont éloignées d'un douzième de pouce. Les lèvres sont arrondies de façon à former un tout petit trou presque rond.

Graphie. — Dans la première syllabe d'un mot et en général, lorsqu'il est atone, "U" est moyen. S'il porte l'accent tonique, il est suivi de deux consonnes dont la seconde n'est ni "l" ni "r". Exemples: busc, muscle, buste, frustre, bulbe, inculque, sépulcre, divulgue, pulpe, compulse, insulte, turc, absurde, purge, hurle, urne, nocturne, usurpe, ruche, bûche, répugne, etc. Suivi des consonnes: b, c, d, f, g, l, m, n, p, q, ss, t, v, x. Exemples: club, tube, chasuble, duc, sucre, puce, rude, tuf, tartufe, truffe, mufle, buffle, fugue, nul, mule, tulle, brûle, brume, lune, jupe,

huppe, nuque, russe, chut, occiput, luth, chute, butte, flûte, luxe, etc.

Exercice pratique. — Luc, l'étude du russe te répugne? C'est trop rude, hein, pauvre bûche! Eh bien, ajuste ta perruque sur ta nuque, et joue de la flûte.

Remarques. — L'U moyen est toujours bref.

LEÇON XVIII

U fermé

Mécanisme de l'émission. — La position de la langue et des dents, est la même que pour l'U moyen. L'espace entre les lèvres est arrondie, comme pour siffler et la tension musculaire est plus forte.

Graphie. — Toujours coiffé de l'accent tonique, U fermé se trouve, 1° Dan les mots où il termine la dernière syllabe. Exemples: **nu**, **crú**, **tordú**, etc. 2° Lorsque cette dernière syllabe est terminée par un E muet. Exemples: **massue**, **rue**, **revue**, etc. 3°, suivi de **ge**, **gent**, **r**, **re**, **rent**, **rs**, **s**, **se**, **sent**, et quelquefois de "**ts**" et "**ve**". Exemples: refuge, ils jugent, dur, **sûr**, **mûr**, pure, ils surent, durs, surs, rébus, goulus, ruse, tributs, futs, Vésuve, ils refusent. etc.

Il s'écrit "**eu**" dans: gag**eu**re, mang**eu**re, verg**eu**re, j'**eus**, tu **eus**, etc.

Exercice pratique.— Súr l'omnibús de Vauclúse, deux individús, dodús, joufflús, membres de l'Institút, s'amúsent comme des goglús. Ils refúsent de descendre au terminús. Alors le jéhú les salúent et les jettent poliment dans la rúe!

Remarques. — L'U fermé est bref dans: goulus, saluts, omnibus, joufflu, nu, juge, refuge, étuve, etc. Il est long dans: pur, froidure, confiture, buse, tordue, etc.

LES VOYELLES NASALES

LEÇON XIX

AN



Mécanisme de l'émission. — L'ouverture de la bouche est à peu près la même que pour l'A fermé. Il y a une légère dépression de la partie centrale de la langue et le voile du palais qui, pour les voyelles buccales, ferme hermétiquement le conduit des fosses nasales, s'abaisse un peu sur la partie postérieure de la langue. Alors, l'air s'échappant par la bouche et par le nez, donne à la voyelle A un son nasal.

Graphie. — Cette voyelle s'écrit:

"an" : enfant, chante, gant, quand, tant, etc.

"am" : ambition, champagne, amble, pampre, etc.

"em" : embourber, embargo, semblable, temps, etc.

"en" : engin, dent, fendre, gens (l's ne se

prononce qu'en liaison: gen-saimable), lenteur, etc.
"aen" : Caen, Saint-Saens, etc.
"aon" : Laon, paon, taon, faon, etc.
"ean" : Jean, allégeance, obligeance, etc.

Exercice pratique. — A Caen, Laon et Craon, les paysans élèvent des paons. A Rouen, Monsieur Jean Saint-Saens en vacances passe son temps à chasser les taons qui piquent son faon au flanc.

Remarques. — **An** est bref à la fin des mots ou suivi d'une consonne muette: "écran, étang," et dans les syllabes non accentuées: empire, antérieur, entaché, etc.

Avec l'accent tonique, il est long: infante, membre, décente, etc.

"En" suivi d'une voyelle ou d'une h muette, au commencement d'un mot, n'a le son nasal que dans : enorgueillir, enamourer, enarbrer, enarrher, enharmonie, enherber, enôcher, enivrer et ses dérivés.

Am, an, em et **en**, devant une consonne autre que "m" ou "n" et une h aspirée, ont toujours le son nasal. Exemples : ambroisie, flamberge, ambassade, lambin, ambigu, ancêtres, tranchant, vaillant, ancre, andouille, cancan, embellir, membre, novembre, emplâtre, encens, encouragement, engendrer, enhardir, enharnacher.

Emm et **enn**, conservent la nasalité au commencement d'un mot, excepté dans: emménagogue, ennemi, ennéagonal, ennéandre, ennillage et ennoblir.

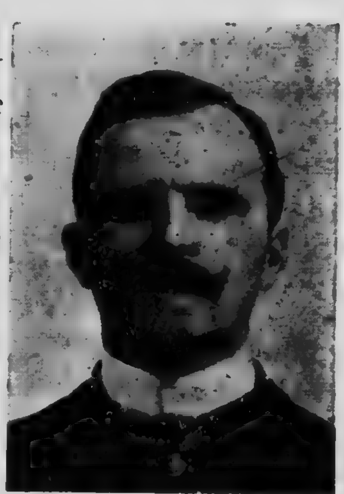
Dans certaines parties du Canada français, la voyelle nasale "in" est substituée à la voyelle "an" et vice-versa. Ceci a pour effet de rendre le langage très désagréable. Par exemple, une mère appelant son enfant lui dira: "Célestan (Célestin), vians (viens) icitte (ici), mon infin (enfant), Monsieur Sant-Auban (Saint-Aubin) a besouan (besoin) de toé (toi) pour rentrer son fouan (foin) din (dans) sa gringe (grange)". Ce défaut existe même chez bien des gens instruits.

Il est certain qu'avec un peu de bonne volonté, il serait possible de faire disparaître à tout jamais, cette prononciation vicieuse, des localités où elle existe.

Nous avons un autre défaut, plus commun que le premier, qui consiste à nasaliser les A moyens de certaines syllabes, surtout devant la terminaison "gne". Nous entendons très fréquemment: "montangne, campangne, Espangne, etc., au lieu de: monta-gne, campa-gne, Espa-gne, etc. C'est une très mauvaise habitude, facile à corriger avec un peu d'attention.

LEÇON XX

IN



Mécanisme de l'émission. — La bouche est placé comme pour prononcer un E ouvert et non pas I. La langue subit une dépression un peu moins prononcée de sa partie centrale que dans l'émission de "an". Le voile du palais s'abaisse un peu sur la langue sans cependant y toucher.

Graphie. — Cette voyelle s'écrit:

"aim" : **faim**, **daim**, **Paim**pol, etc.
"ain" : **ain**si, complaint**e**, de**main**, etc.
"eim" : **Reims**.
"ein" : **éteindre**, **geindre**, **rein**, etc.
"eing" : **seing**.
"im" : **im**possible, regim**ber**, simple, etc.
"in" : **in**time, espingole, lutrin, etc.
"en" : **lien**, **bien**, agenda, appendice, appendicite, sensorial, sensorium, pensum, pentagone, pentacorde, pentamètre, pentandrie, pentathle, Penthièvre,

Mentor, Benjamin, benjoin, Agen, etc.

"ym" : symbole, sympathie, thym, etc.
"yn" : syndic, syntaxe, lynx, etc.

Exercice pratique. — Firmin Martin, médecin chirurgien à Saint-Ouen, est un homme de bien. Symphorien Varin, de Champlain, mourant de faim, en revenant de Reims, se trouve à dessein sur son chemin. Il implore à mains jointes un morceau de pain et reçoit cinq galettes de sarrasin.

Remarques. — La voyelle "In" est tantôt brève et tantôt longue. Elle est brève à la fin des mots: essaim, crin, foin, etc. Lorsqu'elle est suivie d'une consonne muette: saint, mains, vainc, etc. Si la syllabe qui la renferme ne porte pas l'accent tonique: important, craintif, instinctif, etc.

Elle est longue chaque fois qu'elle reçoit l'accent tonique et qu'elle est suivie d'une consonne sonore. Exemples: plainte, teinte, cintre, cimbre, etc.

L'émission de cette nasale, est généralement très mauvaise chez nous. Au lieu de nasaliser la voyelle E ouvert, c'est à la voyelle I que nous faisons subir cette transformation. Résultat, les dents supérieures recouvrent partiellement les dents inférieures et empêchent l'air de s'échapper librement de la bouche. Alors le voile du palais est forcé de s'abaisser plus qu'il ne faut, l'air passe par le nez et donne à la voyelle, un

son nasillard très prononcé. Il est donc très important de disposer l'organe tel qu'indiqué ci-dessus afin de produire un son plus riche et plus agréable.

Autre défaut de nasaliser l'E ouvert dans certains mots. Par exemple: "chin-ne" pour "chê-ne" ou "chaî-ne", "min-me" pour "mê-me", "frin-ne" pour "frê-ne", "ensein-gne" pour "ensei-gne", "entrin-ner" pour "entraî-ner", etc. Il faudrait prononcer "è" au lieu de "in". N'est-il pas ridicule de laisser les enfants épeler comme suit: m, e, ^ : mè, m, e, meu ; mainme; c, h, e, ^ · chê, n, e, neu: chainne, etc. Un peu plus de soin de la part des instituteurs et institutrices, empêcherait bien des prononciations défectueuses de se glisser dans notre parler.

LEÇON XXI

ON



Mécanisme de l'émission. — On dispose la langue et le voile du palais, comme pour les autres nasales. Les lèvres et les dents sont placées comme pour l'O ouvert.

Graphie. — Cette voyelle s'écrit:

"on"	: **bon**, **rond**, **conseil**, etc.
"om"	: **sombre**, **ombre**, **lombaire**, etc.
"eon"	: **pigeon**, **gageons**, **abrégeons**, etc.
"um"	: **lumbago**, **rumb**, **umble**, etc.
"un"	: **fungus**, **jungle**, **conjungo**, etc.

Exercice pratique. — Gaston Lebon **tombe** comme une **bombe** chez **son oncle** Joson Lauzon. Il annonce **son** départ pour Londres où il **compte** passer la belle **saison**. **Bon** voyage, Gaston.

Remarques. — "ON" est bref ou long, selon la position qu'il occupe dans le mot. Il est gouver-

né par les mêmes règles que les autres nasales.

Lorsque dans un mot, la voyelle O est suivie de deux N, la nasalité disparaît, et alors l'O se prononce comme A fermé ou O ouvert bref. Exemples: bonne (bò-ne), sonne (sò-ne), comme (cò-me), etc. Mais cet O ne doit jamais se prononcer comme un E ouvert ou moyen. Cependant, beaucoup de Canadiens disent toujours "denne" pour "donne", etc.

LEÇON XXII

UN



Mécanisme de l'émission. — La position des lèvres, de la langue et des dents, est la même que pour Eu ouvert. L'abaissement du voile du palais produit la nasalité désirée.

Graphie. — La voyelle nasale UN s'écrit:
"um" : humble, humblement, parfum, etc.
"eun" : jeun.
"un" : alun, pétun, emprunt, défunte, brun, etc.

Exercice pratique. — Qu'un tribun importun nous vienne de Melun, en passant par Loudun ; qu'il dise à l'humble Pierrot Lebrun arrivant à jeun de Verdun qu'il est le comte de Mun, cela n'a pas le sens commun.

Remarques. — Cette voyelle est longue lorsqu'elle est accentuée et suivie d'une consonne sonore.

Exemples: **humble**, **emprunte**, etc. Ailleurs, elle est brève.

Dans le langage ordinaire, nous lui substituons très souvent la nasale "IN". Exemples: cha-**kin**, au-**kin**, quel-**kin**, **in** homme, **in** singe, etc., pour: chac**un**, auc**un**, quelqu'**un**, etc. Cette mauvaise prononciation est due à un mécanisme défectueux: les lèvres et la langue prennent la position propre à l'émission de l'I. Un peu d'attention au mécanisme, fera disparaître ce défaut.

LES SEMI-VOYELLES

LEÇON XXIII

Y



Mécanisme de l'émission. — La bouche étant disposée comme pour la voyelle I, on appuie la partie centrale de la langue contre le palais et l'extrémité presse fortement les incisives inférieures. On essaye alors de prononcer I et par un mouvement rapide on détache brusquement la langue du palais. Cette détente a pour effet, d'ajouter à l'I, un E muet très bref.

Graphie. — Cette semi-voyelle s'écrit:

''i''	: soulier, diable, tien, etc.
''ï''	: faïence, aïeul, baïonnette, etc.
''y''	: yole, payer, payen, etc.
''ill''	: mouiller, billard, aiguille, etc.
''ilh''	: Milhau, Pardailhac, etc., (excepté : silhouette, qui se prononce ''silouette''.)
''lh''	: Nolhac, etc.

"gli" : dans les mots italiens: de Broglie (Brôye).

Il y a des exceptions: quatrième, Moïse, ville, Castiglione et quelques autres.

Exercice pratique. — Les vieux vins de Castillon de Pouilly, de Paillet et ceux du Rousillon, en bouteilles, sont meilleurs que ceux de Bayonne de Beloeil, de Béziers et de Pardaillac.

Remarques. — L'l mouillée qui remplace l'y dans certaines provinces de France, est inconnue chez nous. On en trouve une mauvaise imitation dans la prononciation "alieur" du mot "ailleurs" qui s'entend quelques fois, surtout en province.

LES DIPHTONGUES

LEÇON XXIV

Dans son tableau des signes employés pour la transcription phonétique, Monsieur l'abbé Rousselot se sert des lettres "w" et "ẅ" pour les diphtongues ou semi-voyelles.

"w" représente:

"ou", plus voyelle: oui, ouatte, Rivière Ouelle, jouir, etc.
"o", " "i : quoi, narquois, soir, moi, bois, poêle, etc.
"u", " "a" : après une gutturale: lingual, équateur, guano, etc.
"u", " "e" : écuelle, etc.
"ou", : warrant, tramway, whist, etc.

"ẅ" représente:

"u", plus "i" : épuisette, huître, juive, cuivre, juin, etc.
"u", plus "i" et "e" : après une gutturale : linguiste, aiguille, équitation, équestre, etc.

Il y a de nombreuses exceptions.

Les diphtongues nasales s'écrivent:

"ian" : viande, amiante, fiançailles, etc.
"ien" : lien, viens, vaurien, etc.
"oin" : goinfre, soin, lointain, moindre, etc.
"oing" : poing, coing, etc.
"uin" : suinte, quintette, quintuple, etc.

Saint-Ouen, se prononce "Saint-oin".

LES TRIPHTONGUES

LEÇON XXV

D'après Larousse, la triphtongue est une syllabe composée de trois sons, qu'on fait entendre en une seule émission de voix. Seulement, il ajoute qu'il n'y a pas de triphtongues proprement dites, en français. Malgré cette assertion, il est tout de même permis de croire à leur existence. Monsieur Adolphe Zünd-Burguet, nous les signalent, dans son excellente méthode de prononciation française.

Nous avons les groupes suivants:

"oy, plus voyelle, prononcé comme "oa" plus "y".

Exemples: **moyen**, **foyer**, **noyer**, etc.,

"uy, plus voyelle, prononcé comme "ui" plus "y".

Exemples: app**uyer**, f**uyez**, enn**uyer**, etc.

"ay, plus voyelle, prononcé comme "ei" plus "y".

Exemples: **payer**, fr**ayer**, ég**ayer**, crayon, etc.

La prononciation de "oy, uy et ay", est nécessairement très rapide.

QUELQUES REMARQUES SUR LES CONSONNES

LEÇON XXVI

Nous croyons inutile de répéter ici ce qui a déjà été dit par tous ceux qui ont fait des travaux sur la diction et la lecture expressive. Nous nous contenterons de signaler brièvement, les principaux défauts d'articulation et de donner quelques conseils pratiques qui serviront à les faire disparaître.

B. et P, doivent s'articuler en pressant les lèvres l'une contre l'autre. Exemples: **bon**, **bien**, **beau**, **peau**, **paon**, **pierre**, etc.

Le P demande une tension plus forte des muscles, une pression plus ferme des lèvres que le "B". Ces mouvements sont souvent trop faibles chez nous, surtout chez les enfants.

D et T, s'articulent en appuyant fortement la langue contre les dents et les alvéoles supérieures. Exemples: **dans**, **dos**, **dire**, **tard**, **tôt**, **tire**, etc. L'explosion produite par le brusque recul de la langue doit être très nette.

Les personnes qui parlent anglais, ont une tendance à articuler ces consonnes "à l'anglaise", c'est-à-dire, en plaçant l'extrémité de la langue, contre le palais, 1-2 pouce en arrière des dents.

Cependant, le défaut le plus remarquable, c'est la prononciation sifflante, à peu près générale, de ces deux consonnes. Ce sifflement désagréable s'entend surtout lorsque "**t**" et "**d**" précèdent les voyelles "**i**" et "**u**", comme si ces consonnes (**t** et **d**) étaient suivies de "**s**" ou "**z**": Exemples: **tsu** pour **tu**, **Dzieu** pour Dieu, **dzimanche** pour dimanche, **tsumeur** pour tumeur, etc.

Exercice pratique. — **Diane, dirais-tu** à **Théodule Dubidour**, **de venir dîner** chez **Arthur** Leduc **dimanche**. Mon **petit diablotin de** neveu, **Didier**, qui **titube, dis-tu**, comme un **Turco**, **désire** que **tu** sois **de** la **partie**.

F et V. Le mouvement est à peu près le même pour ces deux consonnes. La lèvre inférieure vient en contact avec les incisives supérieures. Exemples: **fer**, **foin**, **fard**, **ver**, **vieux**, **van**, etc.

Sans avoir les défauts des Alsaciens et des Allemands, nous substituons quelquefois "V" à "F" dans certains mots, ainsi: Il est **veuve**, au lieu de "**veuf**", tu est **vou**, pour, tu es "**fou**", etc. Trop de mollesse dans l'articulation.

"Ge" et "gue". Le G se prononce J, lorsqu'il est suivi des voyelles **e**, **i**, et de la semi-voyelle **y** ; exemples: prodi**ge**, ména**ge**, **ge**ste, **gî**te, a**gi**le, re**gi**mber, **gy**mnase, **gy**mnote, etc.

Il se prononce "**gue**" quand il est suivi des voyelles a, o, u ; exemples: **ga**ge, a**ga**pe, rené**ga**t, **go**sier, ri**go**le, visi**go**th, **gu**erre, ré**gu**lier, exi**gu**, etc.

D'après Darmesteter, la prononciation de "k" dans le mot "gangrène" (kangrène), est vieillie.

Lorsque G est suivie d'une consonne, il est dur, excepté dans quelques mots ou la consonne qui suit est "N", alors on prononce "gn" mouillé comme dans: oi**gn**on. Exemples: **gno**-**gn**otte, ma**gn**étique, indi**gn**e, etc. Voici quelques exceptions où le **g** se prononce "gue": **agn**us, **gn**ome, dia**gn**ostique, co**gn**ition, reco**gn**ition, sta**gn**ante, vi**gn**icole, i**gn**é, physio**gn**omonie, co-**gn**ation, inexpu**gn**able, **gn**eiss, et quelques **au**-tres.

G se lie avec le son de k dans: sang impur (san kimpur), rang élevé (ran kélevé), etc.

Nous entendons quelquefois "ch" au lieu d**e** "ge" dans certains mots tels que: ména**ge**, gran-**ge**, fran**ge**, etc., (ména**ch**e, gran**che**, fran**che**).

La semi-voyelle "y" est fréquemment substituée au G dur. Exemples: "Prends **y**arde" pour "**g**arde", un "**y**arçon" pour "**g**arçon", "fati**y**é, pour fati**g**ué, etc.

H. L'H aspirée ne doit plus s'entendre: il faut simplement éviter de lier un mot commençant par cette consonne, avec celui qui précède, ne pas dire: "un n'héron", mais "un éron", etc.

Dans certaines parties du pays, l'h aspirée s'emploie à la place de G, J, ou avec l'une ou l'autre de ces consonnes. Exemples: man**h**er pour manger, **h**ardin pour jardin, les bonnes j**h**ens pour **g**ens, J**h**oseph pour Joseph, etc. Ce défaut est assez commun.

Voici une liste à peu près complète des mots les plus usités où l'H est aspirée.

Hâbler, hache, hagard, haie, haillon, haine, haïe, haire, haler, hâler, haleter, halle, hallebarde, hallier, hallo, halte, haltères, hamac, hameau, hampe, hanap, hanche, hangar, hanneton, hanse, hanter, happer, haquenée, haquet, harangue, haras, harasser, harceler, hardes, hardi, harem, hareng, hargneux, haricot, haridelle, harnacher, harnais, harpe, harpie, harpon, hasard, hase, hâter, hauban, haubert, hautbois, hausser, haut, hâve, havre, heaume, hennir, héraut, hère, hérisser, hérisson, hernie, héros, herse, hêtre, heurter, hibou, hideux, hisser, hocher, hochet, hogner, homard, hongre, hongroyeur, honnir, honte, hoquet, horde, horion, hors, hotte, houblon, houille, houle, houlette, houppe, houppelande, hourder, houri, hourvari, housseaux, houspiller, housse, houx, hoyau, huche, huer, huguenot, humer, hune, hupper, hure, hurler, hussard, hutte, et tous les dérivés, adjectifs, verbes et adverbes: hideusement, harnachement, honteux, harponner, etc.

Il faut excepter les dérivés des mots : héros, héraut et hanse, qui ont l'H muette: héroïne, héroïque, héroïsme, héraldique et hanséatique.

J. et CH. Un grand nombre de nos compatriotes disent "**chu**" pour "je suis", "**che**an" pour "Jean", "ch'aime" pour "j'aime", etc.

On entend plus souvent encore J pour CH dans "a**ch**ète, **ch**emin, **ch**eveux, **ch**eval," et un grand nombre d'autres mots. Exemples: ajète, j'min,

j'veux, j'val. D'après Vaugelas, c'est une prononciation du XVIIème siècle.

L et R. Ces consonnes sont trop souvent négligées surtout à la fin des mots. On ne soutient pas les finales chez nous, par conséquent nos auditeurs n'entendant pas les dernières syllabes des phrases que nous disons, ne nous comprennent que très imparfaitement. Dans la conversation, ceci nécessite les répétitions fréquentes et contribue à développer chez certaines personnes, la détestable habitude de faire répéter ce qui leur est dit.

Qui n'a pas été ennuyé par ces formules interrogatives, surtout de la part des enfants : "Et"? "Quoi"? "En"? "Comment"? etc.

Il faut soutenir les finales, ne pas les laisser s'éteindre aux bords des lèvres. Ainsi, dans les mots terminés par une consonne sonore, nous devons articuler cette consonne. Il ne faut pas dire: les "co'd voca" mais les "**cordes vocales**", "pouquoi fai", mais "**pourquoi faire**" ; le souf, une coupe, sensibe, tabernac, liév, novembe, miroi, razoi, etc., mais le sou**fle**, une cou**ple**, sensi**ble**, taberna**cle**, liè**vre**, novem**bre**, miroi**r**, etc., en donnant un bon coup de langue près de la racine des incisives supérieures pour la consonne "l" et en vibrant convenablement, c'est-à-dire, sans exagération, la consonne R.

Le grasseyement est très commun au Canada, surtout dans la partie est de la province de Québec. Nous en avons plusieurs variétés. D'abord, une vibration de la partie dorsale de la langue,

qui ne manque pas de charme, surtout dans la bouche d'une gentille Québecquoise. Ensuite, un raclement énergique du larynx avec un mouvement de recul, très prononcé, de la langue. Puis, la substitution de la voyelle "ou" à la consonne "R". Exemples: gouos, gouas, fouançais, gouacieux, etc. Enfin, et cette manière de grasseyer est plus rare, l'R est aussi remplacé par G dur "gue": Exemples: C'est un Fgançais de Fgance, agivé gécemment de Paghi ; pour Français, France, arrivé, récemment, Paris.

Le grasseyement est un défaut dû à une position défectueuse de la langue qui ne vient pas prendre près des incisives supérieures, la place qu'elle doit occuper pour vibrer. Tous ceux qui possèdent une langue "normale", peuvent apprendre à articuler l'R comme il faut. Il suffit d'avoir un peu de patience et beaucoup de bonne volonté.

Voici ce que dit M. Zünd-Burguet sur l'articulation de l'R roulée:

"L'ouverture de la bouche se réduit à une fen-
"te très étroite. Les lèvres ne prennent pas part
"à la prononciation de l'R. La langue, en se re-
"tirant jusque derrière les alvéoles, s'élève vers
"le palais ; les bords latéraux y touchent légère-
"ment ; la pointe, au contraire, reste entière-
"ment libre jusqu'au moment où le souffle pas-
"sant par-dessus, la met en vibration. Ce mou-
"vement vibratoire l'amène plusieurs fois de
"suite en contact avec le palais. Si le nombre de
"ces contacts successifs ou battements de la lan-
"gue, dépasse trois, l'R est trop longue.

"L'R roulée est la plus sonorè de toutes, et "se recommande particulièrement pour le chant "et la diction.

"Les Parisiens sont incapables, en général, de "prononcer correctement ce son."

Voilà, il me semble, une leçon de mécanisme bien claire et bien précise. Nous pourrions y ajouter la recette du grand tragédien Talma, qui consiste à faire des exercices d'assouplissements à l'aide des consonnes t, d, l, parce qu'elles amènent la langue au bon endroit pour vibrer. Exemples: **te de, te de, te de' le te de, le te de,** etc.

Il faut commencer lentement et accélérer le mouvement ; puis, après un certain temps de ce travail, essayer d'imiter avec le bout de la langue, le coassement de la grenouille. Si l'effort est couronné de succès on pourra pratiquer un exercice dans lequel il entre beaucoup d'R, exercice qui n'a aucun rapport avec l'exercice en plein air!

Exercice pratique. — Trois gros gras ours gris, grimpent, gravement le morne escarpé de Rougemont, le traversent, et redescendent en grognant par la route qui serpente gracieusement sur le versant méridionnal.

C'est une faute de faire entendre deux l pour un, comme nous en avons l'habitude, dans des phrases comme celles-ci: Jel l'aime, tul l'as, jel l'entends, nousl l'avons, vousl l'aurez, etc. Il faut dire : Je l'aime, etc., comme si c'était

écrit en un seul mot: Jelaime, tulas, jelentends, nouslavons, vouslaurez, etc.

Exercice pratique. — Si tu l'aime, tu l'auras, c'est moi qui te le dis. Je ne le crois pas capable de me le refuser. Quand tu l'entendras venir, viens me l'annoncer afin que je ne le laisse pas partir. Nous l'aurons, je te l'assure.

Dans la lecture de cet exercice, les lettres noires doivent être élidées comme suit: qui tel'dis, jen'le, dem'le r'fuser, etc.

L'N mouillée, le "gne" que les Anglais trouvent si difficile à articuler, est généralement bien prononcé chez nous ; il y a même une tendance, chez quelques personnes, à l'employer pour "l" redoublé, dans certains mots. Exemple: meigneur pour meilleur. Ces cas sont rares

Le W (double V) n'est pas une consonne française. Il se trouve dans les mots d'origine étrangère en usage dans notre langue. Il se prononce "ou" dans les mots anglais: tramway, (tramoué), Washington (ouashington), whist (ouist), etc. Il se prononce V dans les mots allemands: Wagner (Vagnèr), Weber (Véber), Brunswick (Brunswick), etc. Cependant, un grand nombre de Français prononcent avec V les mots anglais: warrant, wagon, tramway: varan, vagon, tramvay, etc. Chez nous, il est toujours prononcé "ou" même dans les mots allemands: **Ou**agner, **Ou**agram, etc.

X se prononce "gz" dans tous les mots commençant par "**ex**, **hex**, **inex**", suivis d'une voyelle

ou d'une h muette. Exemples: exalter, (egzalté), exubérance (egzubérance), exhiber (egzibé), exécrer (egzécré), hexamètre (egzamètre), inexactitude (inegzactitude), etc. Ailleurs, il a généralement la valeur de "KS". Exemples: anxieux (anksieu), Alexandre (Aleksandre), excuse (ekscuse), exsangue (eksangue), etc.

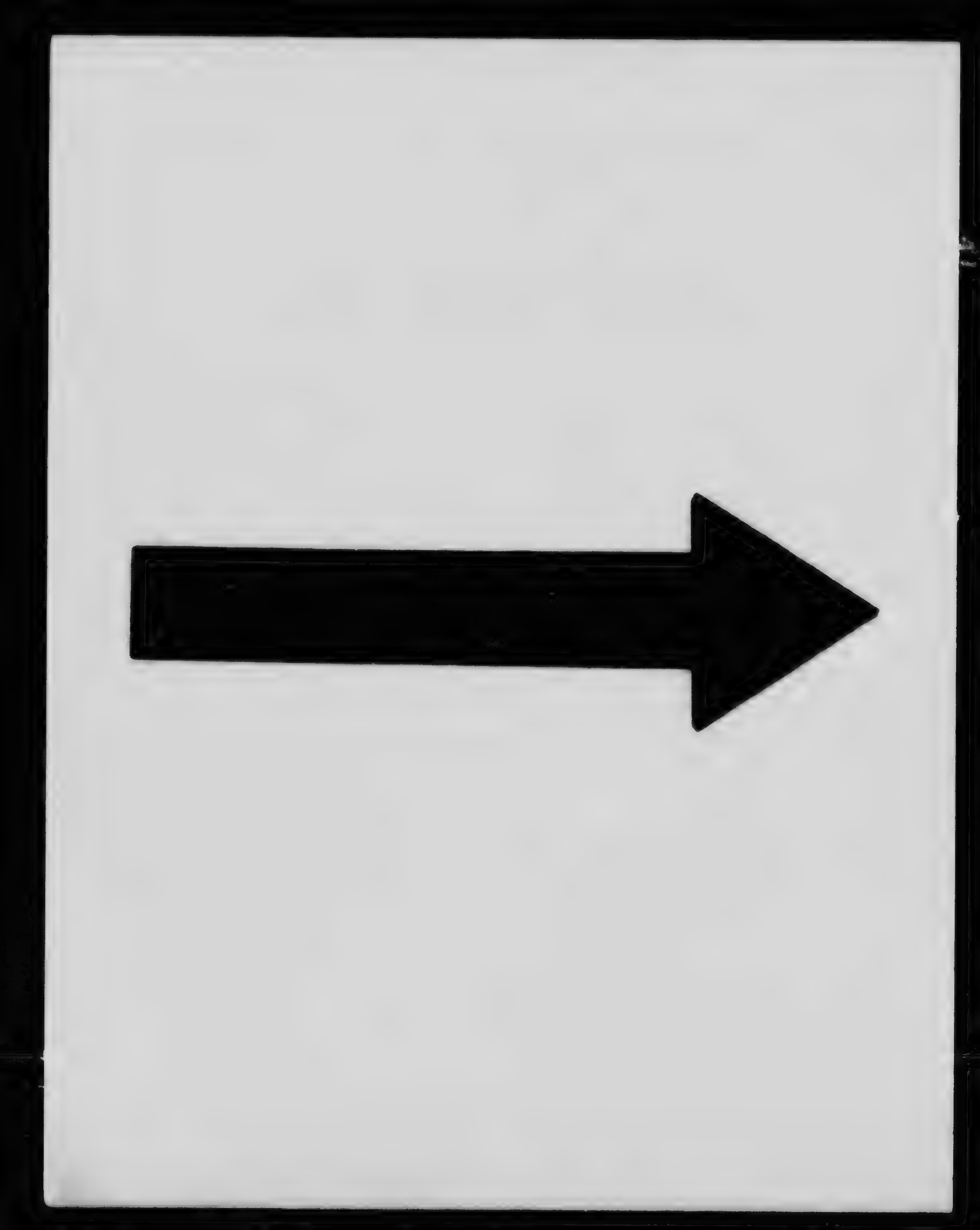
Nous entendons fréquemment: escuse, esprès, angzieux, espression, esclamation, escommunier, escursion, espédier, espérience, etc., au lieu de ekspédié, anksieux, etc.

Z. Nous devons prononcer Z au lieu de S dans les mots: Alsace, balsamine, Israël, subsister, et les composés de "trans" suivis d'une voyelle : transaction, transiger, transit, transition, (excepté: Transylvanie, transept, transir et transi où l's se prononce.) Il ne faut pas dire: perzister, révulzif, répulzion, repréhenzible, pulzation, organzin, obzcure, obztruer, obzerver, impulzif, ginzeng, évulzion, émulzion, divulzion, convulzé, compulzoire, alzine, et quelques autres, mais prononcer l'S: persister, compulsoire, etc.

NOTA.—Voici quelques mauvaises prononciations qui sont assez communes chez nous:

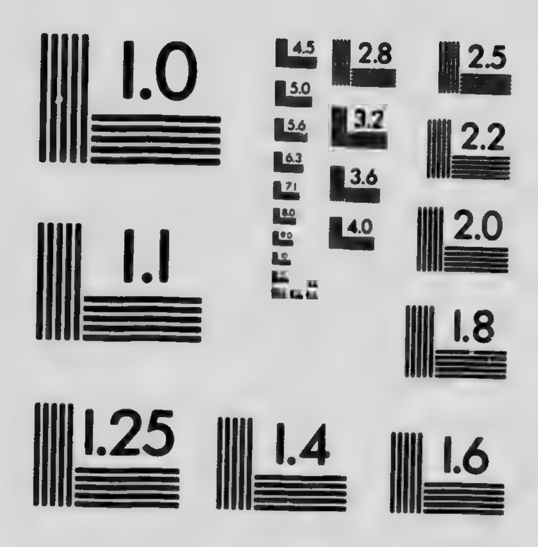
"Ayusse" pour "Auguste", "kieue" pour "queue", "yèpe" pour "guêpe", "yette" pour "guette", "yide" pour "guide", "yeule" pour "gueule", "yanif" pour "kanif", "yitare" pour "guitare", "yerre" pour "guerre", "conjuyer

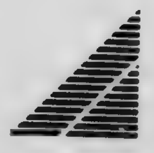
pour "conjuguer", "yâb" pour "diable", "mokié" pour "moitié", "Usèbe" pour Eusèbe", "ureux" pour "heureux", "malhureux" pour "malheureux", "ouerre" pour "voir", "ouéyache" pour "voyage", etc.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





A PROPOS D'ARTICULATION

Nous avons tellement l'habitude de manger nos mots, non seulement dans la conversation, mais aussi dans la lecture, qu'il est de la plus haute importance de s'accoutumer, dès l'enfance, à parler et à lire lentement.

C'est une obligation pour les parents, les maîtres et les maîtresses, de voir à ce que les enfants parlent distinctement en toutes circonstances. Ceux qui ont pour mission de guider les petits et de les préparer aux luttes de la vie, faillissent à leur tâche s'ils négligent de cultiver et de développer convenablement leur organe vocal. En effet, l'homme qui est pourvu d'une belle voix et qui sait s'en servir, possède un trésor inestimable. Sachons donc nous corriger et corrigeons ceux qui dépendent de nous. Avec un peu d'attention et de patience, il est possible de faire disparaître tous les défauts de langage.

Un excellent moyen de perfectionnement, c'est de pratiquer souvent des exercices d'articulation. En voici un qui, s'il est fait comme il faut, amènera la correction absolue du parler, car il contient tous les sons de la langue française.

Pour bien faire cet exercice, on doit placer la bouche comme il faut pour chacun des sons ; attaquer vigoureusement les consonnes et séparer, avec mesure, chaque syllabe. Cet exercice doit se faire très lentement et à haute voix. Chaque syllabe a sa valeur et il faut soutenir les finales. Il est bon d'exagérer le mouvement des mâchoires.

EXERCISE D'ARTICULATION

L'àr-ti-cu-lá-ti-on est ab-so-lu-ment né-ces-sai-re aux hom-mes quí se des-ti-nent aux pro-fès-si-ons li-bé-ra-les, au sa-cèr-do-ce oú à l'en-sèi-gne-ment. Tous en ont be-soin. L'a-vo-cat au dé-bít ra-pi-de ne peút guè-re im-près-si-on-nér sès ju-ges ; le prê-tre dont la dic-ti-on est dé-fec-tu-eú-se en-dòrt sou-vent sès au-di-teùrs ; l'ins-ti-tu-tèur quí bre-douil-le en-nuíe sès é-lè-ves, ét le tri-bun quí man-ge la plu-pàrt de sès móts, fa-ti-gue tóut le mon-de, ét ne ré-us-sít qu'à s'é-go-sil-lér.

ANALYSE DE L'EXERCICE D'ARTICULATION.

A ouvert. —**àr**-ticulation, plup**à**rt. (La syllabe **ar** du mot "articulation" étant atone, ne se prononce avec un A ouvert que dans un exercice où elle est séparée du reste du mot comme dans celui-ci ; dans la lecture ordinaire et dans la conversation, c'est un A moyen que nous donnons.)

A moyen. —libérales, sacerdoce, **à**, **a**vocat, rapide, **la**, **a**bsolument, qu'**à**.

A fermé. —articul**á**tion.

E ouvert. —**èst**, nécessaire, sac**è**rdoce, ens**è**ignement, guère, **sès**, prêtre, déf**è**ctueuse, élèves.

E moyen.	—nécessaire, destinent, professions, libérales, défectueuse, débit, impressionner, élèves, réussit, égosiller.
E fermé	—impressionnér, ét, égosillér.
I moyen.	—articulation, destinent, libérales, rapide, diction, auditeurs, instituteur, tribun, fatigue, égosiller.
I fermé.	—quí, débít, ennuíe, réussít.
O ouvert.	—endòrt.
O moyen.	—absolument, hommes, professions, avocat, sacerdoce, égosiller, impressionner.
O fermé.	—aux, au, auditeurs, mόts.
EU ouvert.	—auditeùrs, instituteùr.
EU moyen.	—se besoin, ne, le, bredouille, de.
EU fermé.	—peút, défectueúse.
OU moyen.	—Tous, souvent, bredouille.
OU fermé.	—oú, toút.
U moyen.	—articulation, absolument, instituteur, réussit, plupart.
U fermé.	—júges.
AN.	—absolument, enseignemént, en, endort, souvent, ennuie, mange.
IN.	—besoin, impressionner, instituteur.
ON.	—articulation, professions, ont, dont, diction, monde.
UN.	—tribun.

FIN

TABLE DES MATIERES

—

Cet ouvrage est en vente chez l'auteur aux conditions suivantes :

Cartonné . . . . 40 sous
Reliure toile . . . . 50 "

Conditions spéciales aux agents et aux maisons d'éducation. Pour plus amples renseignements, s'adresser à

JOSEPH DUMAIS,
17 avenue Overdale,
Montréal.